

ressemble sur certains points au terrible monstre de notre siècle, la Révolution : mais une grande partie de l'Europe en fut préservée, et après un demi siècle d'agitations politiques et sociales, le mal se cantonna sur certains points et le venin de cette nouvelle hérésie sembla perdre de son activité au sein d'une société dont toutes les parties étaient encore liées comme les assises d'un gigantesque édifice.

Toute autre est la Révolution moderne : Elle s'attaque d'abord à la religion ; mais l'Eglise catholique, voilà surtout l'objet de sa haine : on proscrie son culte ; on met ses ministres à mort, on la dépouille de ses biens et on veut détruire dans l'âme des peuples la notion de la subordination de la société civile à une loi divine positive. La révolution pour parvenir à son but veut détruire toute morale, la famille, la société civile et politique et enfin la propriété.

Les cent dernières années de l'histoire du monde sont là pour prouver ce que j'avance. En effet, depuis le milieu du siècle dernier, la Révolution n'a pas cessé de marcher et de progresser. Jusqu'à présent tous les efforts dirigés contre elle, ont paru impuissants. Elle n'a encore reculé dans aucun point, ni abandonné une seule de ses conquêtes. A peine un temps d'arrêt lui est-il imposé qu'elle reprend avec plus de puissance son essor destructeur.

Les explications les plus diverses sont données à ce phénomène aussi vaste que nouveau. Nous adoptons celle de M. C. Jannet :

“ Si l'on reconnaît, dit-il, que depuis un siècle et demi, une puissante organisation, dont les principes sont identiques aux idées réalisées par la Révolution, s'étend dans le monde entier, se couvrant de mystères, agissant dans toutes les parties du corps social, tantôt par la presse, la tribune, l'enseignement de la jeunesse, tantôt par des complots, mais toujours marchant vers le même but : si cette association existe, il faut lui attribuer ce bouleversement général du monde. Cette société existe, c'est la Franc-Maçonnerie, qui est la source et comme la mère de toutes les sociétés secrètes. Elle a commencé à agir dès les premières années du XVIIIe siècle, et les progrès de la Révolution ont été en proportion de sa diffusion.”

M. d'Israëli qui devait à jamais illustrer le nom de Beaconsfield, ce ministre à qui, de nos jours, l'Angleterre a dû le relèvement de sa fortune compromise, précisément par les hommes des sociétés secrètes, les Palmerston et les Gladstone, écrivait à propos de la Révolution de juillet : “ Ce n'est pas la bourgeoisie qui a élevé les barricades : je connais les gens qui les ont faites, ils ne